Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2015)

Heft: 73

Artikel: Faut-il être plus sévère auvec les cyclistes?

Autor: F.R. / Brandt, Jean-Philippe / Beglinger, Caroline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831155

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faut-il être plus sévère avec les cyclistes?

A Genève, la police a durci le ton vis-à-vis des mauvais comportements des conducteurs de vélo. Tous ne s'accordent cependant pas sur cette manière de faire.

«Certains outrepassent les règles de la circulation et du savoir-vivre»

JEAN-PHILIPPE BRANDT, PORTE-PAROLE DE LA POLICE CANTO-NALE GENEVOISE





«La répression n'est pas la bonne réponse»

CAROLINE BEGLINGER FEDOROVA
CO-DIRECTRICE ATE (ASSOCIATION
TRANSPORTS ET ENVIRONNEMENT)

L'action policière menée à Genève est-elle justifiée?

Elle fait partie des missions spécifiques de la police routière. Elle entre aussi dans le cadre de la campagne GE veille lancée il y a trois ans par la Police genevoise, et qui se décline désormais sous l'égide de «GE veille sur nos aînés», une population plus vulnérable qu'il faut protéger au mieux.

Moins de tolérance donc vis-à-vis des cyclistes.

La question n'est pas là. Les cyclistes, comme les autres usagers de la route, doivent respecter le code de la route.

A-t-on été trop laxiste jusqu'ici?

Nous sommes conscients depuis longtemps que certains outrepassent les règles de la circulation et du savoir-vivre. Nous avons régulièrement amendé les contrevenants. Cette opération de rentrée était un signal fort pour réaffirmer que nul n'est censé ignorer la loi.

Les cyclistes sont-ils de moins en moins respectueux?

Certains ont des comportements qui sont irrespectueux et peuvent mettre en danger la vie d'autrui, mais on ne peut pas généraliser. On compte de plus en plus de cyclistes sur nos routes, ce qui en soi est une bonne chose, mais il est très utile de leur rappeler la loi.

Quel le comportement le plus dangereux?

Le non-respect des signaux lumineux et la circulation sur les trottoirs et dans les parcs.

L'apparition des vélos électriques, silencieux et rapides, aggrave-t-elle le problème?

Non, mais nous devons juste intégrer ce nouveau mode de mobilité douce dans notre politique de transports.

L'action policière menée à Genève est-elle justifiée?

Elle s'attaque aux symptômes au lieu d'empoigner le problème à la source. Donc utilité toute modérée.

Moins de tolérance donc vis-à-vis des cyclistes.

La mobilité urbaine dépend du respect des accords par tous les usagers. Mais les règles actuelles sont le fruit des pensées dominantes du siècle dernier dont l'objectif était la fluidité du trafic et non la sécurité des piétonnes, piétons ou des cyclistes.

A-t-on été trop laxiste jusqu'ici?

La répression n'est pas la bonne réponse. Le vélo est idéal en milieu urbain, car silencieux, non polluant et peu gourmand en place. De plus, son usage est bon pour la santé. A Genève, il est urgent d'instaurer une politique donnant à la mobilité douce la place qu'elle mérite. Ce sera la fin des incivilités comme le montrent des exemples, tel celui de Copenhague.

Les cyclistes sont-ils de moins en moins respectueux?

Ils sont contraints de s'imposer contre un flux de voitures puissant et grandissant. De quoi aiguiser une certaine agressivité. Il faut enfin créer les infrastructures nécessaires pour les deux-roues.

Quel est le comportement le plus dangereux?

Les croisements et les giratoires sont les plus dangereux pour les cyclistes.

L'apparition des vélos électriques, silencieux et rapides, aggrave-t-elle le problème?

On sait que la vitesse du vélo électrique est souvent sous-estimée, essentiellement par les automobilistes. Pour la topographie de la Suisse, le vélo électrique est pourtant un moyen de transport parfait.